

OUTIL DE RÉFLEXION

LA PLACE DE LA TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE DANS LES DÉMARCHES EN DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET EN DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS TERRITORIALES

Lucie Morin, doctorante en travail social, Université de Montréal

et

Sonia Racine, conseillère en mobilisation des connaissances, Communagir

En collaboration avec (présenté en ordre alphabétique de nom de famille) :

Denis Bourque, professeur au Département de travail social, Université du Québec en Outaouais

Hélène Guillemette, directrice générale du Réseau québécois de développement social

René Lachapelle, professionnel de recherche au Centre de recherche et de consultation en organisation communautaire, Université du Québec en Outaouais

Joakim Lemieux, responsable de la vie associative, Coalition montréalaise des tables de quartier

André-Anne Parent, professeure à l'École de travail social, Université de Montréal



Septembre 2023

Le présent outil s'appuie sur les leçons tirées d'un projet de recherche partenariale¹ et d'expériences acquises lors d'ateliers de réflexion avec divers acteurs et actrices. L'objectif est d'outiller les démarches en développement social et en développement des communautés territoriales qui souhaitent agir face à la crise écologique², se positionner et se mettre en action pour s'inscrire dans la transition socioécologique (TSÉ).

Une définition de départ

« Le passage de l'état actuel du système à un état socialement plus juste, inclusif et écologiquement viable, rendu possible grâce à une transformation de nos pratiques démocratiques, de nos modes de production, de consommation, de vivre ensemble et de nos représentations (récits), et s'appuyant sur l'établissement de rapports sociaux porteurs de justice sociale et d'inclusion. »³

Voici quelques **éléments clés** sur lesquels repose la mise en action de la TSÉ.

- Connaître les vulnérabilités des communautés territoriales⁴.
- Comprendre que la crise écologique contribue à l'augmentation des inégalités sociales et environnementales. « L'emballement climatique est peut-être en soi le plus grand défi de justice sociale auquel l'humanité n'ait jamais été confrontée » (Front commun pour la transition énergétique, 2020, p. 29).
- Assumer que nous sommes tous parties prenantes de la TSÉ (importance d'agir en intersectorialité et de miser sur la participation citoyenne).
- Agir sur toutes les échelles d'action (multiniveaux) et dans une approche écosystémique.
- Accepter de remettre en question nos modèles, notamment notre modèle économique.
- Il ne s'agit pas nécessairement de faire plus, mais autrement et en complémentarité avec les autres.

Cet outil propose une réflexion organisée autour de **quatre dimensions** que les acteurs collectifs peuvent explorer ensemble. Les blocs proposés sont construits selon une suite logique, mais peuvent tout de même être utilisés séparément : 1) Identification des vulnérabilités de la communauté territoriale; 2) Compréhension de la TSÉ; 3) Développement d'une posture collective par rapport à la TSÉ; et 4) Mise en mouvement dans la TSÉ.

¹ Denis Bourque de l'UQO et Sonia Racine de Communagir codirigent une recherche qualitative qui étudie huit démarches de développement territorial (DDT) au Québec. Cette recherche vise à comprendre comment les DDT peuvent être contributives aux efforts collectifs à fournir face à la crise climatique et pour assurer la transition socioécologique. Cette équipe est formée de chercheurs et chercheuses de quatre universités ainsi que du Collectif des partenaires en développement des communautés et six de ses membres.

² La **crise climatique** fait référence aux phénomènes météorologiques complexes principalement causés par une production excessive de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère terrestre qui découlent des activités humaines. La **crise environnementale** concerne le droit des populations actuelles et futures de vivre dans un environnement sain et sécuritaire (Hawkins, 2010) et à la distribution des risques environnementaux en lien avec les communautés où vivent des individus de faible statut socioéconomique (Linder et Sexton, 2011 ; Schulz et Northridge, 2004). Pour alléger le texte, le concept de **crise écologique** sera utilisé étant donné qu'il inclut la crise climatique et environnementale. Il fait référence à la perturbation grave de l'équilibre d'un écosystème susceptible de menacer la survie de celui-ci ([Office québécois de la langue française](#)).

³ Cette définition est issue des échanges entre plusieurs organisations impliquées dans le mouvement de la transition qui participaient au chantier « projets citoyens » du Partenariat Climat Montréal (PCM) en 2021. Elle est inspirée des travaux de Audet et al., 2015 et se trouve dans Guay-Boutet, C., Martin-Déry, S. et Huot, G. (2022).

⁴ Les changements climatiques affectent de manière inégale la santé et le bien-être des personnes, groupes ou communautés. La **vulnérabilité** face à ces changements provient de la **sensibilité** (facteurs prédisposants tels l'âge, les maladies chroniques, la pauvreté, etc.), de l'**exposition** (l'intensité, la fréquence et la durée de contact avec les aléas climatiques) et la **capacité d'adaptation** (leviers et ressources pour faire face aux conditions d'exposition et de sensibilité : logement adéquat, revenu décent, accessibilité aux services, etc.) propre à chaque personne, groupe et communauté (Senay, Cunningham et Ouimet, 2023). Exemples de vulnérabilités sur le plan environnemental : vague de chaleur ou de froid extrême, inondation, feu de forêt, zoonose, tempête de vent, pollen, tornade, perte de biodiversité, etc.

BLOC 1

QUELS SONT LES LIENS ENTRE LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES, SOCIAUX ET DE SANTÉ ET NOTRE COMMUNAUTÉ TERRITORIALE?

Identification des vulnérabilités de la communauté territoriale

- ⇒ Que savons-nous des enjeux écologiques dans notre territoire?
- ⇒ Que savons-nous des enjeux sociaux et de santé?
- ⇒ Quelles sont les communautés territoriales ou les groupes de personnes les plus à risque d'être affectées par ces enjeux? Quels sont les liens à faire?

Références

- Ilardo, L. (2021). [Les changements climatiques comme inégalités sociales de santé : le cas des milieux urbains au Québec](#). Le Climatoscope (3).
- Demers-Bouffard, D. (2021). [Les aléas affectés par les changements climatiques : effets sur la santé, vulnérabilités et mesures d'adaptation](#). Synthèse des connaissances. Institut national de santé publique du Québec.
- Directrice de la santé publique sur les changements climatiques. (2023). [Changements climatiques : comment préserver la santé et le bien-être](#). Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.
- Féret, A., Généreux, M., Lapointe, D., Morin, E. et Satilmis, L. (2023). [Changements climatiques. Agissons pour des communautés en santé](#). Rapport de la directrice de santé publique 2023. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.
- Webinaire de l'Observatoire québécois des inégalités : [Quels sont les impacts des changements climatiques sur les inégalités sociales?](#)
- Senay, M.-H. et Ouimet, M.-J. (2023). [Pour une transition juste : tenir compte des inégalités sociales de santé dans l'action climatique](#). Institut national de santé publique du Québec (INSPQ).
- Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (2023). [Trois ingrédients pour un Québec sans pauvreté et résilient face à l'urgence climatique](#). Mémoire présenté le 30 juin 2023 par l'IRIS au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale dans le cadre des consultations pour la quatrième mouture du plan d'action requis par la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
- Audet, R., Lefèvre, S. et El-Jed, M. (2015). La mise en marché alternative de l'alimentation à Montréal et la transition socio-écologique du système agroalimentaire. Les cahiers de recherche OSE (1).
- Front commun pour la transition énergétique. (2020). Projet Québec ZéN. [Feuille de route pour la transition du Québec vers la carboneutralité](#).

Outils

- Exemples d'outils pour identifier les vulnérabilités climatiques et sociales territoriales : [Carte Climat](#), [Portraits Climatiques d'Ouranos](#), [Atlas](#), [Cartographie de la vulnérabilité et de l'exposition aux vagues de chaleur accablante](#), [Géoportail de santé publique du Québec](#), [VRAC-PAC](#) (évaluation régionale multialéas de la vulnérabilité populationnelle)
- [8 fiches d'éducation populaire autonome sur la question de la justice sociale et climatique](#) développé par le MÉPACQ.

Animation suggérée⁵

SCAN DE L'ENVIRONNEMENT

[60 à 90 min]

Nous proposons ici de s'inspirer de l'activité le [Scan de l'environnement](#) (voir adaptation à l'annexe 1) pour répondre aux questions suggérées. Si le groupe ne dépasse pas une quarantaine de personnes, il est réaliste de procéder en grand groupe. Sinon, on peut diviser le groupe de manière à générer plusieurs scans en même temps.

⁵ Les animations proposées sont inspirées d'outils se trouvent sur la plateforme [Communagir pour emporter](#). Elles peuvent toutes se réaliser en ligne (voir les adaptations sur le site si désiré). Il suffit d'utiliser une plateforme de travail collaboratif en ligne telle Miro ou Mural afin de pouvoir écrire les informations nommées, les organiser et les rendre accessibles à toutes et tous.

BLOC 2

QUELS ÉLÉMENTS DES DIFFÉRENTES DÉFINITIONS DE LA TRANSITION RÉSONNENT LE PLUS POUR NOUS ET NOUS SEMBLENT LES PLUS UTILES?

Compréhension de la TSÉ

- ⇒ Qu'est-ce qui nous inspire, stimule, surprend ou questionne parmi les définitions de la TSÉ que nous connaissons?
 - Comme citoyenne ou citoyen? Comme personne intervenante ou professionnelle?
- ⇒ Quels concepts ou notions retenons-nous collectivement pour forger une compréhension de la TSÉ qui a du sens pour nous?

Références :

- Audet, R. (2019, 16 mai). [Allocution d'ouverture](#). Table ronde sur la transition écologique et démocratisation économique : quelles perspectives collectives.
- Butzbach, C., Manon, M. et Audet, R. (2022). [Récit collectif de la transition sociale et écologique. Raconter des histoires à partir de propos citoyens](#). Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique, n° 19.
- Guay-Boulet, C., Martin-Déry, S. et Huot, G. (2022). [Économie sociale et transition socioécologique – Quel cadre commun ?](#) Territoires innovants en économie sociale et solidaire.
- Larocque, E. (2023) [Co-envisioning the social-ecological transition through youth eco-activists' narrative: towards a relational approach to ecological justice](#). *Journal of Community Practice*, 31 (2), 127-151.

Animation suggérée

RÉSONNE, QUESTIONNE, DÉTONNE⁶

[30 à 50 min]

Préparation

Imprimer en grand format, écrire sur des feuilles de flip chart ou projeter les définitions de la transition socioécologique suggérées (**voir l'annexe 2**). Vous pouvez bien sûr en ajouter ou en choisir d'autres.

Déroulement

1. Présenter les définitions, sans les expliquer [5 min].
2. Créer des sous-groupes de 3 à 5 personnes pour favoriser l'expression d'un maximum de points de vue.
3. Demander à chacun des sous-groupes d'échanger sur les définitions en se posant les questions suivantes (à écrire sur une feuille de flip chart, à projeter ou à inscrire sur une feuille remise à chaque sous-groupe qui pourrait faire office de grille de prise de notes) [10 à 20 min].
 - RÉSONNE : Qu'est-ce qui nous inspire, nous stimule, nous parle le plus dans ces définitions? Pourquoi?
 - ÉTONNE : Qu'est-ce qui nous surprend, nous étonne ou nous rend perplexe? Pourquoi?
 - DÉTONNE : Qu'est-ce qui nous questionne? Qu'est-ce qui nous dérange? Qu'est-ce que nous ne comprenons pas ou à quoi nous ne pouvons pas adhérer?
4. Animer une plénière de style [popcorn](#) permettant de dégager les terrains communs et de cerner les notions qui devront éventuellement être approfondies [15 à 25 min]
 - Que retenons-nous de ces définitions qui semble être rassembleur pour le groupe?
 - Qu'est-ce qui nous divise ou génère des tensions?
 - Comment pouvons-nous avancer ensemble malgré ça?
 - ◇ Le fruit des échanges pourra être noté de façon à être vu de toutes et tous afin de pouvoir y référer plus tard et pour s'assurer d'une compréhension commune.

⁶ Inspiré de [L'AVEC, pour faire ensemble](#). Un guide de pratiques, de réflexions et de d'outils. Collectif VAATAVEC.

BLOC 3

COMMENT NOTRE DÉMARCHE (comité, table, instance de concertation) SE POSITIONNE-T-ELLE PAR RAPPORT À LA TSÉ?

Développement d'une posture collective par rapport à la TSÉ

- ⇒ En quoi la lutte contre les inégalités environnementales nous concerne-t-elle comme instance de concertation?
- ⇒ En quoi sommes-nous actrice de la transition comme démarche? Quelle est notre place?
- ⇒ En tant qu'acteurs et actrices en développement social ou en développement des communautés territoriales, quelles expertises ou contributions avons-nous à offrir?

Références :

- Courtemanche, A., Bourque, D., Racine, S., Parent, A.-A. et Morin, L. (2022). [Développement des communautés et transition socioécologique au Québec](#). Organisations et Territoires, 31 (2), 73-84.
- Opération veille et soutien stratégique (OVSS) (2019). [Transition écologique et développement des communautés. Un bref tour d'horizon](#). Opération veille et soutien stratégiques.
- Balado de l'OVSS et du CPDC – [La transition socioécologique, ça concerne le développement des communautés](#).

Animation suggérée

FISHBOWL

[55 à 75 min]

L'activité [Fishbowl](#) (voir une adaptation à l'annexe 3) nous semble appropriée pour tenir ce type de conversation. Les questions peuvent être traitées les unes après les autres dans un échange fluide dont les principaux éléments sont notés au fur et à mesure. Une synthèse à la fin de l'activité permet de dégager la posture commune recherchée et/ ou de relever les sources de tension dont il faudra s'occuper.

Sinon, l'animation d'un [Café du monde](#) (*World Cafe*) pourrait aussi être une excellente option, de même que l'activité [Les stations](#).

BLOC 4

COMMENT NOTRE INSTANCE DE CONCERTATION (comité, table, démarche) PEUT-ELLE AGIR EN FAVEUR DE LA TSÉ?

Mise en mouvement dans la TSÉ

- ⇒ Que faisons-nous actuellement qui s'inscrit en tout ou en partie dans la TSÉ? De quelle façon?
 - Agissons-nous davantage sur les conséquences ou les causes des enjeux écologiques? Comment nos actions permettent-elles aux communautés de s'adapter aux changements climatiques?
 - Comment nos actions permettent-elles de transformer nos milieux de vie?
- ⇒ Que pouvons-nous faire de plus ou différemment pour agir sur les inégalités environnementales et les inégalités sociales à partir des actions que nous réalisons?
 - Comment collectivement, avec d'autres actrices et acteurs individuels ou collectifs, pouvons-nous agir sur la TSÉ?
 - Comment pouvons-nous réaliser nos actions en réponse aux besoins des populations tout en minimisant les ressources utilisées (matériel, électricité, données numériques, etc.)?

Références :

- Guillarmou, J. et Larochelle, S. (dir.). (2022). L'état du Québec 2023 : urgence climatique : agir sur tous les fronts. Institut du Nouveau Monde ; Somme toute/Le Devoir.
- Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS). (2023). [Les initiatives citoyennes de transition à Montréal. Enquête sur les défis et leviers](#). Territoires innovants en économie sociale et solidaire.

Exemples de démarches inspirantes :

- [Cartographie d'initiatives en transition et de luttes socioécologiques](#).
- [Collectivités ZéN](#) en lien avec le front commun pour la transition énergétique.
- [UNGERSHEIM](#). Village en Transition.

Animation suggérée

CARTOGRAPHIE DES ACQUIS et ÉTOILE DU CHANGEMENT

[55 à 85 min + 45 à 60 min]

Nous proposons ici d'aborder les questions suggérées via deux activités consécutives, à savoir une [Cartographie des acquis](#) (voir adaptation à l'annexe 4) suivie d'une [Étoile du changement](#) (voir adaptation à l'annexe 5) . Les activités [3 C : conserver, cesser, créer](#) ou [Formule défi](#) pourraient aussi être utilisées. Celles-ci devront être adaptées au collectif et aux questions suggérées.

On pourra aussi terminer l'échange par l'activité [15% pour des changements concrets](#) ce qui permettra de stimuler la mise en action immédiate.

Si vous utilisez cet outil, nous aimerions beaucoup recevoir votre appréciation afin de le faire évoluer en fonction des besoins. Écrivez-nous à : info@communagir.org.

ANNEXE 1

Scan de l'environnement (version adaptée)

Prérequis

Il est préférable d'être deux « animatrices/animateurs-scribes » pour tirer pleinement profit de cette activité. En fait, le groupe s'autoanime (les membres ont une conversation entre eux), alors que les animatrices/animateurs-scribes écrivent les réponses à tour de rôle.

Matériel requis

- 2 blocs de papier affiche avec chevalet
- Marqueurs
- Gomme

Déroulement de l'animation

1. Présentation de l'activité (5 min)

Les questions doivent être affichées à la vue de tous (sur du papier-affiche ou encore à l'écran).

- ⇒ Que savons-nous sur les enjeux écologiques dans notre territoire?
- ⇒ Que savons-nous des enjeux sociaux et de santé?
- ⇒ Quelles sont les communautés territoriales ou les groupes de personnes les plus à risque d'être affectés par ces enjeux? Quels sont les liens à faire?

Consignes à donner aux participants

- L'exercice est de lister les réponses aux questions. On cherche des propositions courtes et claires qui permettent de bien situer les enjeux : on demande une seule idée à la fois, sans discussion ou débat. Toutefois, par exemple, si quelqu'un mentionne que certaines personnes sont plus touchées que d'autres par la crise climatique, on pourra alors demander des précisions : à qui pensez-vous plus précisément? Ensuite, on invite le groupe à continuer sur sa lancée.
- Toutes les perceptions sont valides et bienvenues, même si elles peuvent sembler contradictoires (ex. : y'a pas de job dans mon domaine versus plein d'employeurs qui ne trouvent pas de personnel – les deux peuvent être réelles et valables).
- Les deux personnes à l'animation deviennent des scribes qui notent sur du papier-affiche toutes les propositions au fur et à mesure où elles s'énoncent (elles reprennent les mots-clés sans interpréter les propos).
- Le groupe doit gérer ses tours de parole lui-même (c'est un remue-méninges collectif). Des groupes inférieurs à 15 personnes ont plus tendance à sortir d'un mode remue-méninges et à glisser vers des dialogues entre personnes participantes. Il faut de la vigilance pour ramener le groupe dès qu'il y a glissement.

2. Remue-méninges collectif (20 à 35 min)

- Les scribes notent les réponses des personnes participantes sur du papier-affiche et collent les feuilles remplies au fur et à mesure.

On peut arrêter le remue-méninges lorsque les réponses semblent s'épuiser ou qu'il y a beaucoup de redondance. Toutefois, il est normal, et même souhaitable, qu'il y ait des moments de silence. Ceux-ci permettent d'approfondir ou d'aller dans de nouvelles directions.

3. Traitement des données en sous-groupes (15 à 20 min)

Pour que toute l'information recueillie soit utilisable, elle doit être « traitée » minimalement. Laisser le groupe avec une liste d'enjeux complexes, souvent chargés émotionnellement, sans en dégager quoique ce soit collectivement, peut être très improductif.

- Placez le groupe en équipes de 4 à 6 personnes et leur demander d'inscrire sur une grande feuille les 3-4 éléments ayant le plus d'influence dans leur territoire ou qui aura le plus d'importance dans l'avenir.

4. Partage des travaux et principaux constats (20 à 30 min)

- Chaque sous-groupe présente le fruit de son travail au grand groupe.
- Si des éléments sont identiques ou de même nature entre les équipes (ce qui va fort probablement arriver), identifiez-les (avec un symbole, par exemple) pour qu'on comprenne qu'il s'agit du même élément.
- Validez la liste d'éléments identifiés avec une question telle que : Est-ce que ces éléments sont ceux dont il faut tenir compte dans la suite de notre réflexion?

Pièges à éviter

- Un premier piège dans lequel il est si facile de tomber : arrêter trop tôt le remue-méninges! Il ne faut pas oublier que les moments de silence peuvent être très fertiles et qu'ils permettent souvent de relancer les idées, de sorte que les personnes participantes pourront explorer de nouvelles voies.
- Le plus grand piège est probablement de ne pas se servir de l'information recueillie dans les étapes de réflexion suivantes. Assurez-vous de réutiliser vos travaux aux moments opportuns!

Référence

Activité adaptée de la conférence exploratoire (*Search Conférence*). Emery, Merrelyn (1999). Searching, The theory and practice of making cultural change. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

©[Communagir pour emporter](#)

ANNEXE 2

Définitions de la transition socioécologique

La transition écologique et sociale est un processus qui mène à un changement des modes de production, de consommation, de vie vers un partage des pouvoirs et de la richesse plus équitable. Plus largement, la transition vise une transformation du modèle de développement en construisant une société plus respectueuse, écologiquement durable, socialement équitable et économiquement viable.

Source : Table ronde organisée par le TIESS, 2017

Le passage de l'état actuel du système à un état socialement plus juste, inclusif et écologiquement viable, rendu possible grâce à une transformation de nos pratiques démocratiques, de nos modes de production, de consommation, de vivre ensemble et de nos représentations (récits), et s'appuyant sur l'établissement de rapports sociaux porteurs de justice sociale et d'inclusion.

Source : Guay-Boutet, Charles, Martin-Déry, Solen et Huot, G. (2022). Économie sociale et transition socioécologique. Quel cadre commun ? Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS)

La transition est un changement radical des systèmes politiques, économiques, technologiques et culturels pour rendre les modes de développement plus cohérents avec les limites planétaires et humaines.

Source : Olivier Riffon, Chaire Éco-Conseil, UQAC

Passage à un modèle économique et social plus durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler et de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux de la crise climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires environnementaux. Elle se compose de plusieurs volets interdépendants tels que la transition énergétique ou encore la transition agroalimentaire.

Source : Gouvernement du Québec, Stratégie gouvernementale de développement durable 2023-2028

Approches et concepts associés pour pousser la réflexion

Synthèse des différents discours de la transition

Approche	Définition de la transition	Principales interventions proposées	Acteurs de changement	Attitude vis-à-vis du capitalisme
Décroissance	Critiquer et s'attaquer à la place prise par l'économie productiviste et ramener/maintenir l'impact environnemental de l'économie en dessous des seuils d'irréversibilité	<ul style="list-style-type: none"> > Multiplier les initiatives locales, solidaires > S'attaquer aux "fausses solutions" (croissance verte, découplage, etc.) > Démarchandiser (jardins communautaires, logiciels libres, etc.) > Revoir la place de l'économie matérielle dans nos vies 	<ul style="list-style-type: none"> > D'abord les individus (décolonisation mentale) > Puis les communautés locales politisées 	Très critique
Développement durable	Satisfaire les besoins sociaux, environnementaux et économiques sans compromettre la capacité des générations futures à les satisfaire	<ul style="list-style-type: none"> > Politiques nationales de réduction des GES > Coopération et transferts technologiques nord-sud 	Du haut vers le bas : <ul style="list-style-type: none"> > organisations transnationales > gouvernement > entreprises 	Ambivalent (variable selon les auteurs)
Économie verte	<ul style="list-style-type: none"> > Amener la contrainte environnementale dans le marché > Intégrer l'environnement au sein de l'économie capitaliste 	<ul style="list-style-type: none"> > Mettre un prix sur la pollution > Lever les barrières à l'innovation technique (découplage PIB-pollution) > Développer les énergies propres 	Entreprises privées à but lucratif, telles que les entreprises sociales se revendiquant d'une mission environnementale	Optimiste
Transition énergétique	<ul style="list-style-type: none"> > Décarboner l'économie > Modifier structurellement les modes de production, de distribution et de consommation de l'énergie 	Détacher notre système des énergies fossiles qui sont en cours d'épuisement et dont la consommation produit des gaz à effet de serre (approche plutôt technocentriste)	<ul style="list-style-type: none"> > Paliers gouvernementaux > Entreprises privées à but lucratif 	Optimiste
Transition juste	Diminuer l'impact environnemental de l'économie tout en s'assurant que les travailleurs qui subiront le coût de la décarbonisation (industries polluantes soient accompagnés	<ul style="list-style-type: none"> > Mettre en place des fonds gouvernementaux pour la formation et la requalification de la main-d'œuvre > Accompagner les secteurs porteurs de la transition (construction, immobilière, transport en commun, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> > Gouvernements > Syndicats > Travailleurs 	De neutre à plutôt critique

Source : Guay-Boutet, Charles, Martin-Déry, Solen et Huot, G. (2022 : 31)

Décroissance

La décroissance désigne une situation économique dans laquelle la richesse économique produite, mesurée par le PIB, n'augmente pas, voire diminue de manière planifiée. Plus largement, la décroissance s'inscrit dans une pensée critique de l'économie actuelle et de la gouvernance du capitalisme contemporain. Elle cherche à proposer un modèle de société qui ne serait plus autant axé sur la production économique, mais viserait à l'épanouissement social, économique, culturel de chacun, en adéquation avec les impératifs écologiques.

La décroissance est assez proche du concept de sobriété, qui propose également une recherche volontaire de modération dans nos consommations et nos productions économiques. La sobriété, qui se décline sous forme de sobriété énergétique, sobriété numérique, sobriété foncière, est l'un des piliers de la décroissance. Pourtant, la décroissance ne se limite pas à la sobriété, puisqu'elle inclut également les notions de justice sociale, d'épanouissement, de convivialité et de solidarité.

Pour ses défenseurs, la décroissance n'est complète que lorsqu'elle relève avant tout d'une démarche de « simplicité volontaire », de sobriété heureuse, et non pas d'une réalité subie. En d'autres termes, une société où la modération est privilégiée, et où la production est adaptée non pas aux besoins des marchés, mais aux besoins des citoyens dans le respect de l'environnement et de la biodiversité.

Source : <https://youmatter.world/fr/definition/dcroissance-definition-quest-ce-que-la-dcroissance-economique/>

Sobriété économique

*La **sobriété économique** est le juste niveau en matière de limitation qu'on s'impose, abstinence, ascèse, décélération et rejet de ce qui encombre et est inutile. Il s'agit avant tout de changement de comportement et de transformations sociétales. Cela remet en cause la [société de consommation](#). La sobriété économique est en faveur de l'[environnement](#) et de la [transition énergétique](#). Elle se décompose en plusieurs applications : [sobriété énergétique](#), [sobriété numérique](#), sobriété matérielle...*

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sobri%C3%A9t%C3%A9_%C3%A9conomique

Autre référence à ce sujet :

Defontaine, G (2020). La sobriété : indispensable à une transition réussie ? *Regards croisés sur l'économie*, 2020/1 (n° 26), 153 à 160. <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2020-1-page-153.htm>

ANNEXE 3

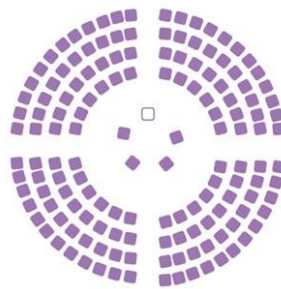
Fishbowl (version adaptée)

Matériel requis

- Feuilles papier-affiche
- Marqueurs

Préparation

La salle est préparée avec deux cercles concentriques de chaises (ou plus, selon le nombre de personnes – voir exemple ci-dessous). On place 5 chaises au centre et les autres sont placées à l'extérieur.



Déroulement de l'animation

1. Expliquez au groupe les consignes à suivre (5 min)

- Invitez 4 personnes à s'installer dans le cercle du centre en laissant une chaise vide.
 - Elles auront comme tâche d'être les premières à discuter de la question qui leur sera lancée (identifiez les personnes à l'avance pour le premier tour).
- Les premières questions seront lancées au groupe du centre afin d'y démarrer une discussion.
- Les personnes qui souhaitent se joindre à la discussion devront se lever et aller s'asseoir sur la chaise vide et participer à l'échange.
- En contrepartie, une des personnes assises au centre devra se lever et aller s'asseoir sur une chaise disponible dans le cercle extérieur.

2. Démarrez la discussion en posant la première question (15 à 20 min)

En quoi la lutte contre les inégalités environnementales nous concerne-t-elle comme instance de concertation?

- Invitez les gens au centre à y répondre comme s'ils discutaient entre collègues autour d'une table. Il ne faut pas que ceux-ci y répondent à tour de rôle, mais plutôt dans le cadre d'une discussion, d'un échange.
- Prenez en note tous les éléments-clés sur le papier-affiche. Soyez le plus discret possible et intervenez seulement pour recadrer les échanges si on s'éloigne trop du sujet de discussion.
- Après 15 minutes environ, arrêtez la discussion.

3. Posez la question suivante (10 à 15 min)

En quoi sommes-nous actrice de la transition comme démarche? Quelle est notre place?

- Invitez les gens qui le souhaitent à former un nouveau quatuor de discussion et redémarrez l'activité.

4. Posez la dernière question (10 à 15 min)

En tant qu'acteurs en développement social ou en développement des communautés territoriales, quelles expertises ou contributions avons-nous à offrir?

- Invitez les gens qui le souhaitent à former un nouveau quatuor de discussion et redémarrez l'activité.

5. Synthèse et bonification : retour en grand groupe (15 à 20 min)

- Invitez les gens (spécialement celles et ceux qui ne sont pas venus au centre) à s'exprimer sur ce qu'ils retiennent, ce qu'ils ont appris et compris, ce qui devrait faire partie de la suite des choses.

Pièges à éviter

- Prendre part à la discussion. Il faut que ce soit un échange libre et fluide où il y a le moins d'interruption possible.
- Escamoter la partie « synthèse » par manque de temps! C'est pourtant une partie essentielle de cette animation. En effet, les personnes participantes peuvent avoir l'impression qu'elles ont été incohérentes et qu'elles sont sorties du sujet, mais c'est rarement le cas. La synthèse vient faire ressortir les éléments essentiels et permet une certaine convergence.

Référence

Slocum, N., Elliot, Janice, Heesterbeek, Sara et Carolyn J. Lukensmeyer. Méthodes participatives : Un guide pour l'utilisateur, 2006, Fondation Roi Baudouin, 204 pages. <http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=294864&langtype=2060>

©[Communagir pour emporter](#)

ANNEXE 4

Cartographie des acquis (version adaptée)

Matériel requis

- Notes autocollantes (*Post-it*) en bonne quantité
- Crayons feutres à pointe fine ou stylos
- Feuilles blanches ou cartons pour écrire les catégories
- Gomme

Intention et préparation

Cette activité a été conçue afin d'élaborer collectivement une carte représentant ce qu'une démarche fait dans le sens de la transition socioécologique (TSÉ) à travers ses actions actuelles - que ce soit de près ou de loin – en se basant sur une compréhension partagée de celle-ci (voir activité suggérée au BLOC 2).

Installez au mur les catégories pour classer les actions. Il pourrait s'agir des volets d'un plan d'action, des axes d'une planification stratégique, de grandes orientations, etc.

Déroulement de l'animation

1. Présentation de l'activité (5 min)

- Nommez l'intention.
- Rappelez les éléments de la définition de la TSÉ que le groupe a retenus.
- Expliquez les catégories pour classer les actions et activités.

2. Travail individuel, en duos ou en trios [selon la taille du groupe] (15 à 20 min)

Que faisons-nous actuellement qui s'inscrit en tout ou en partie dans la TSÉ? De quelle façon?

- Inscrire sur des *Post-it* les réalisations (actions, activités, projets...) qui contribuent déjà à la TSÉ et de quelle façon. Un *Post-it* par action ou projet.
 - Exemple : Frigo-partage | Évite le gaspillage alimentaire (donc protège les ressources)
- On peut aussi fournir deux couleurs de *Post-it* pour distinguer les types d'actions (ou autre distinctions utiles), par ex. : les actions régulières et les projets spéciaux.
- Chaque personne ou équipe va ensuite coller ses *Post-it* remplis sur la grille au mur, dans l'espace qui lui semble le plus approprié (ou autour si on ne sait pas). On fait le classement de ce qui est pareil ou de ce qui va ensemble au fur et à mesure.

3. Partage des travaux (15 à 20 min)

- Une personne fait la lecture des éléments de chaque catégorie (changement de personne pour chacune si désiré).
- Après chaque catégorie, le contenu est discuté au besoin (demande de précisions ou ajouts) et validé.

4. Analyse collective (15 à 30 min)

Agissons-nous davantage sur les conséquences ou les causes des enjeux écologiques? Comment nos actions permettent-elles de s'adapter aux changements climatiques?

Comment nos actions permettent-elles de transformer nos milieux de vie?

- Partage des analyses: invitez les participants.es à ne pas répéter ce qui a déjà été dit par d'autres.
- Inscrivez les analyses en quelques mots-clés sur du papier-affiche. Notez spécialement les accords et désaccords.

5. Synthèse (5 à 10 min)

- Échangez autour de la question : que doit-on retenir pour la suite?
- Mettez en évidence les analyses qu'il faut retenir sur le papier-affiche (en les entourant avec un crayon d'une autre couleur, par exemple) et ajoutez les nouveaux éléments qui ressortent.
- Assurez-vous que tous et toutes sont en accord avec ce qu'on doit retenir.

Piège à éviter

Voir les actions trop éloignées de la TSÉ (pas assez « écolos » pour être considérées) ou au contraire, leur accorder plus de contribution qu'elles en ont réellement à ce stade-ci. Faire appel aux différentes dimensions des définitions présentées constitue d'excellents repères pour cerner le type de contribution actuelle ou ce qui pourrait être bonifié.

©[Communagir pour emporter](#)

ANNEXE 5

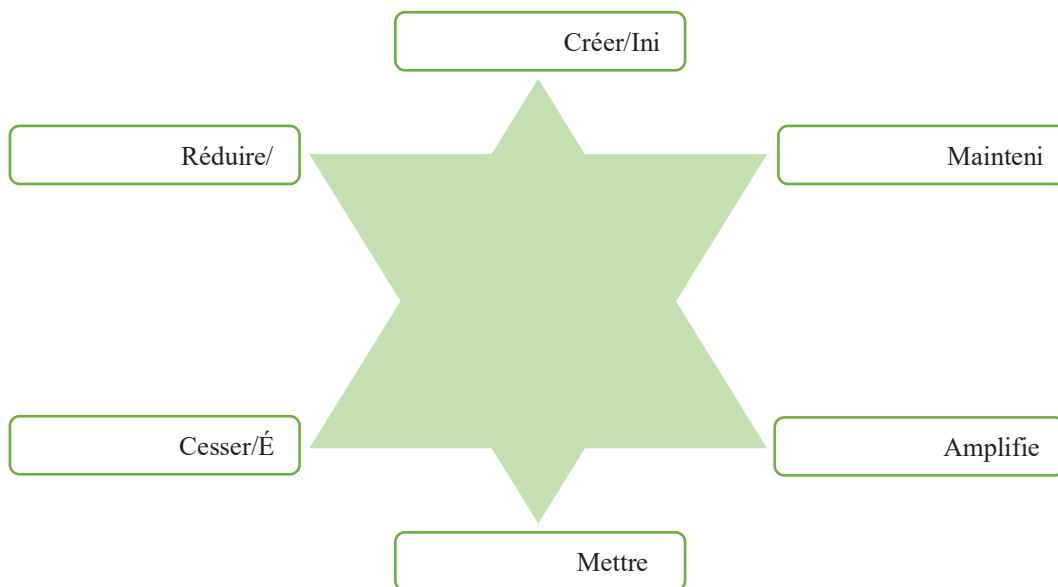
Étoile du changement

Matériel requis

- Ruban à masquer (idéalement de couleur pour mieux voir l'étoile)
- Crayons feutres à pointe fine ou stylos – 1 par équipe de 2-3 personnes
- Notes autocollantes (de type *Post-it*)
- Thèmes de l'étoile sur feuilles ou cartons 8 ½ X 11 (ou plus petit)
- Questions sur une feuille de papier affiche (ou à l'écran)

Préparation

- Faites une étoile à 6 pointes (2 triangles) au sol ou au mur avec le ruban à masquer (3 à 4 mètres de diamètre)
 - Un triangle pour se transformer et innover - pointe vers le haut
 - Un triangle pour s'ajuster (petits pas) - pointe vers le bas - ancré dans le sol
- Collez les thèmes pour chaque pointe (voir modèle ci-dessous)



- Rappelez les questions et affichez-les au mur (ou à l'écran)
 - Que pouvons-nous faire de plus ou différemment pour agir sur les inégalités environnementales et les inégalités sociales à partir des actions que nous réalisons?
 - Comment collectivement, avec d'autres actrices et acteurs individuels ou collectifs, pouvons-nous agir sur la TSE?
 - Comment pouvons-nous réaliser nos actions en réponse aux besoins des populations tout en minimisant les ressources utilisées (matériel, électricité, données numériques, etc.)?

Déroulement de l'animation

1. Explication de l'exercice (5 min)

- Présentez l'objectif de l'exercice : cerner ensemble comment notre démarche pourrait être davantage contributive de la TSÉ.
- Présentez chacune des pointes de l'étoile comme guides pour classer les propositions.

Créer/Initier

- Que faut-il inventer ou mettre sur pied qui est absent actuellement? Quelles actions nouvelles sont à entreprendre?

Maintenir/Protéger

- Qu'est-ce qui fonctionne bien maintenant et qu'il faut maintenir, voire protéger? De quoi doit-on prendre soin? (Rappeler que pour se renouveler, il est nécessaire de s'appuyer sur du solide, sur ce qui fonctionne, sur ce qui va bien.)

Amplifier/Magnifier

- Qu'est-ce qui est déjà contributif de la TSÉ et qui pourrait être amené plus loin? Qu'est-ce qui a été amorcé, qui a du potentiel et qui mériterait qu'on y accorde plus d'efforts et d'énergie?

Réduire/Diminuer

- À l'inverse du précédent thème, qu'est-ce qui est là et qui demeure pertinent, mais à quoi on devrait accorder moins de temps, d'énergie ou de ressources?

Cesser/Éliminer

- Qu'est-ce qui a déjà été pertinent dans le passé, mais qui ne l'est plus aujourd'hui et qu'il faut laisser aller pour faire de la place à autre chose?

Mettre en œuvre

- Qu'est-ce qui peut être fait rapidement, dès maintenant pour amorcer le changement, pour se mettre en marche?

2. Travail individuel ou en petits groupes (10 à 15 min)

- Chaque personne (ou petits groupes de 2-3 personnes) inscrit sur des *post-it* ses réponses pour chacune des pointes où elle a des propositions à faire (1 élément par *post-it*).
- Les *post-it* sont collés au fur et à mesure autour des pointes correspondantes (chaque équipe a le mandat de coller ses propositions pareilles ou semblables à ce qui est déjà inscrit à côté ou par-dessus – classement des idées au fur et à mesure).

3. Partage des travaux et établissement de terrains communs (20 à 25 min)

- Demandez à une ou un volontaire de nommer tout ce qui a été écrit pour chaque pointe.
- Demandez au groupe s'il y a des questions de clarification et y répondre ensemble après chaque pointe.
- Demandez au groupe s'il valide les idées présentées (tout le monde doit être en accord et à l'aise avec celles-ci).
 - Ne conserver que ce qui fait partie des terrains communs. Parfois, on raffiner certaines propositions, on les changera de pointe ou on les mettra de côté si elles ne sont pas rassembleuses.
- Validez l'ensemble des contenus de l'étoile tels que bonifiés, modifiés ou écartés.

4. Détermination de ce qui doit être mis en œuvre à court terme ou par où commencer (10 à 15 min)

- En grand groupe, demandez des propositions quant à ce qui doit être mis en œuvre pour amorcer la transformation parmi ce qui a été validé (2 ou 3 éléments suffisent).
- Validez les suites à donner et clore l'activité.

Piège à éviter

Le plus grand piège de cette activité est peut-être de ne pas prendre le temps de réfléchir à TOUTES les pointes de l'étoile, notamment celle nommée « Cesser/Supprimer ». C'est la plus difficile! Il est relativement aisé de proposer d'ajouter des choses, de bonifier des éléments, voire de réduire certaines actions, mais il est beaucoup plus ardu de proposer d'arrêter quelque chose, surtout en contexte de développement des communautés territoriales. Juste le fait de le dire au groupe et de les encourager à oser faire des propositions audacieuses pourra aider à relever ce défi.

©[Communagir pour emporter](#)